

LUSSAC

Michel Messahel lauréat du prix Général-François-Meyer

L'auteur a été récompensé pour son livre « Itinéraire d'un Harki, mon père »

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

Il n'aurait pas pu imaginer une telle destinée pour un ouvrage aussi personnel. Michel Messahel, fils de Harki, raconte dans « Itinéraire d'un Harki, mon père », l'histoire de ses parents, Ali et Khédidja, qui ont connu le camp de Zéralda en Algérie, puis celui de Saint-Maurice-l'Ardoise dans le Gard, avant de rejoindre la Dordogne, Saint-Seurin-sur-l'Isle puis Lussac, où ils ont enfin pu s'installer. Une aventure humaine que l'auteur continue de faire vivre au fil des éditions. La troisième, parue en 2022, revue et augmentée de nombreux documents, lui valant aujourd'hui une reconnaissance nationale. En effet, il a reçu le 2 octobre le prix Général-François-Meyer, mémoires vivantes des Harkis, créé par la Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation des préjudices subis par les Harkis. Michel Messahel en est d'autant plus touché qu'il a pris la plume

après avoir découvert les travaux du général François Meyer. Cet ardent défenseur de la mémoire des Harkis souhaite voir ce pan de l'histoire survivre par l'écrit, alors même que le souvenir s'en efface lentement. « J'ai dernièrement dialogué avec une jeune professeure agrégée, raconte-t-il. Nous avons parlé des Harkis. Elle a été honnête et m'a dit qu'elle ne savait pas grand-chose, si ce n'est qu'ils ont été mal accueillis en France... »

Sujet brûlant
Transmettre reste la ligne directrice de l'auteur, qui a voulu écrire l'histoire des Harkis, au-delà de leur rôle dans l'armée française et leur départ contraint d'Afrique du Nord, « de leur rapatriement en bateau, aux camps de transit entourés de barbelés, à leur intégration difficile ». Et ce malgré le mutisme ou les réticences. « J'ai conscience que le sujet reste brûlant. Mais il faut avancer dans l'écriture de l'histoire avec vérité et honnêteté [...] La France a su le faire pour les guerres de 14-18 et 39-45. Elle fait face à son histoire. »



Michel Messahel a écrit un ouvrage sur le parcours de ses parents qui ont dû quitter l'Algérie en 1962. ARCHIVES P.L.B.

Le jury, présidé par l'académicien Jean-Marie Rouart, a également récompensé la journaliste de l'Agence France presse (AFP) Lucie Peytermann, pour son travail d'enquête sur les cimetières de fortune d'enfants harkis en France.

(1) « Itinéraire d'un Harki, mon père », troisième édition, éd. L'Harmattan, 378 pages, prix: 38 euros.



Les cinq Chiliennes accompagnées des maires de Maransin, Lapouyade et Bayas. J.G.

MARANSIN

Cinq Chiliennes sur les traces de leurs ancêtres

Jeudi 17 octobre, Bernard Bacci, maire de Maransin, accompagné d'Hélène Estrade et de Fabienne Krier, maires de Lapouyade et Bayas, a reçu à la mairie Nicole, Denise, Collette, Carolina et Paula Brito Duniau venues tout droit du Chili pour suivre les traces de leurs arrière-grands-parents. En effet, ces dernières, qui visitaient le Libournais pour la première fois, ont des racines familiales dans les trois communes. L'histoire commune de cette famille et du territoire remonte au XIX^e siècle. Leur grand-père, Valentin Duniau, est né à Maransin en 1887 et s'est marié en 1912, dans cette

même commune, avec Clémentine Loyer, née à Panquehue au Chili. Et leurs arrière-grands-parents étaient originaires de La Touille à Bayas. Lors de leur périple sur les traces de leur famille, les cinq Chiliennes ont notamment vu la maison familiale des Duniau à Maransin, l'église où ils se sont mariés, la maison de leur arrière-grand-mère à Virsac qui appartient toujours à leur cousin. À cette occasion, Bernard Bacci leur a lu l'extrait de mariage de leurs grands-parents, ce qui les a beaucoup émus.
Jean Gaury

Retrouvez nos offres et notre prospectus chaque semaine sur **Lidl Plus** rubrique catalogues



... Et bien plus sur notre site de commande en ligne www.lidl.fr



TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION LIDL PLUS



• Le vrai prix • des bonnes choses

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ.